

Nouvelles fantastiques des 4ème A



Collège Paul Langevin

2025/2026

Après l'étude de texte comme « La dame de pique » de A. Pouchkine, « Le portrait ovale » et « Le chat noir » de E.A. Poe, les élèves de 4^e A ont défini ce qu'est le Fantastique en littérature.

Une Situation Initiale Réaliste, qui ancre le lecteur dans le réel, un Surgissement du surnaturel et le doute qui persiste.

À partir de ces 3 éléments, qui ont servi de contraintes, les élèves ont été invités à participer à un atelier d'écriture dans lequel ils se sont investi avec beaucoup d'énergie, de sérieux et de réussite.

Voici leurs productions corrigées. Je vous invite à lire également la production « sans correction » dans les cahiers qui étaient, déjà, d'une grande qualité.



Le voyage à Londres

Je me réveille en sursaut, car j'entends mon réveil en forme étoilé posé sur ma table de chevet bleue. En me brossant les dents, je remarque que mon père a encore oublié son dentifrice dans le *lavabo*. En enfilant mes vêtements, mon téléphone sonne : c'était ma meilleure amie qui me rappelait qu'on avait une sortie avec toute la classe à Londres.

Arrivée à l'aéroport, avec toute la classe, je trouve des comprimés dans mon sac à dos. J'en prends deux au hasard. Assise dans l'avion, à la place A16, à côté de ma meilleure amie, avec toute la classe derrière nous, je remarque que l'avion est bondé mais très classe, avec des lumières scintillantes, des plantes vertes et nourries. Arrivés à l'aéroport de Londres, un bus à deux étages vient nous chercher, direction le musée de cire. Pendant le trajet, je commence à m'étourdir peu à peu. Avant que je ne tombe dans les pommes, on nous annonce que nous sommes arrivés à destination.

Pendant que notre professeur bippe tous nos tickets, je m'avance vers une statue faite en cire. Je l'observe attentivement : elle a des tatouages colorés sur le bras. C'était un oiseau, une femme torse nu et des notes de musique. C'était sans doute Amy Winehouse. En me retournant pour rejoindre ma classe, soudain une voix rauque, presque grave mais féminine, m'interpelle :

« Je l'aimais vraiment, et lui aussi... Mais pourquoi m'a-t-il plongée dans les produits illicites ? Pourquoi m'en a-t-il ramenée alors que j'étais dans un état pitoyable ? Au final, j'en suis morte. J'ai raté et détruit mes concerts, et des milliers de gens qui m'aimaient, moi et mes chansons... »

D'un coup, mes oreilles se font tirer : c'était ma professeure.
« Qu'est-ce que tu fais là ? On t'attend depuis tout à l'heure ! »
— Oui, pardon, excusez-moi !

Hatouma



La forteresse de la nuit rouge

Chizuki se promène au mont Natagumo. L'air sifflait, les feuilles tombaient de leurs gigantesques arbres. La brume s'étendait à des kilomètres, la lune se montrait imposante et lumineuse. L'ombre de la nuit faisait peur et était effrayante, les rochers majestueux, la terre poussiéreuse.

Je me retrouve devant un énorme sanctuaire. Une lumière scintille. J'aperçois, sur une table ronde noire dans une pièce grande et chaleureuse du sanctuaire, une sorte de flacon où il est inscrit «tylenol». J'analyse le flacon. Il était douteux. Je décide de le boire.

Je commence à m'étourdir, puis je tombe. Trois minutes après, je me relevai, et d'un coup sec un son de biwa retentit. Je tombe dans le sol : une énorme forteresse qui n'était autre que la Forteresse Infinie où tous les démons supérieurs et inférieurs vivaient, et où la légende Kibutsuji Muzan était. Je m'écrase sur un toit. Un palais sans fin, où chaque couloir reflète une illusion différente, où le temps semble tourner sur lui-même. Le sol brille d'un marbre glacé et l'air est saturé d'une aura surnaturelle. Mon souffle formait un léger nuage dans le froid.

Au centre de la grande salle, Doma m'attend, accroupi sur son trône de glace, un sourire amusé collé au visage. Ses yeux multicolores pétillent d'une joie malsaine.

— C'est rare qu'on vienne jusqu'ici sans finir gelé en chemin.

Je pose la main sur mon katana. Une énergie se promène autour de moi, chaude, brûlante. La température monte vite. Doma fronce les sourcils, toujours souriant mais intrigué. Sans prévenir, il claque des doigts : des lotus jaillissent du sol, explosant dans un tourbillon de pétales tranchantes. Je bondis en arrière, formant un cercle de feu autour de moi, qui fait fondre la température glacée en une pluie d'eau bouillante. *Souffle du dragon, 3^e mouvement : Anneau du Phénix.*

Il bloque les flammes d'un geste, mais ses vêtements sont déjà noircis sur les bords. Doma lève les bras ; le château tremble et devient un château de glace. Ma respiration se calme, mon aura se développe.

— Domaine déployé : l'Âtre de l'Âme Éternelle.

Les murs du château fondent, remplacés par un océan de flammes. Doma regarde autour de lui, le sourire crispé.— Ton paradis de glace vient de s'évaporer.

Je dégaine mon katana et une lance de feu part, traversant le cou de Doma. Il hurle un cri qui résonne à travers la forteresse. Le silence retombe. Je reste figé, la respiration lourde,

et une seule question me traverse l'esprit : *Tu n'as pas d'ennemis. Personne n'a d'ennemis. Un véritable pilier n'a pas besoin d'épée.*

Ma respiration s'accélère, comme si une présence démoniaque approchait. Je tourne la tête : Muzan se tenait devant moi, et sans prévenir il lança une attaque : « Ronces de sang noir ». Il trancha ma tête.

Je tombe dans la forêt. Le sanctuaire avait disparu. J'étais sous le choc : c'était un rêve ou ça s'est réellement passé ? Je poursuis mon chemin. Le soleil commençait à se lever. La lumière du soleil tape sur les sakura. L'air était doux, des bûches dressées sur la route, la rivière coulait calmement, la terre fertile, d'énormes champs de blé et de maïs.

Je me sentais libre. Je n'ai plus aucun ennemi.

Dado





L'Empire Albanais

Un soir, je me suis réveillé dans mon nouveau lit blanc. Je me levai pour aller dans mes toilettes en or. Je finis mes besoins et je traversai mon long couloir en me dirigeant vers ma chambre. Je vois la porte ouverte, alors que je l'avais fermée. Je rentre dans ma chambre aux murs blancs et je vois mes médicaments par terre. Je pense que c'est un courant d'air, puis je m'allonge dans mon lit blanc. Je prends mes médicaments et je m'endors.

Je me réveillai dans une sorte de château. Je vois plein de personnes m'acclamer comme un roi et j'entends des gens parler albanais. Je me levai du lit en me dirigeant vers une salle de bains. Je me débarbouille le visage, puis je sors du château.

Je me promenai dans les montagnes. Une fois arrivé au sommet, au loin, je repère une troupe de personnes avançant vers le château, environ trente millions. Je descends la montagne en courant. Une fois arrivé au château, je préviens les Albanais. Je vois l'armée albanaise se déployer autour du château. Puis la bataille se déclencha : des morts sur des morts, puis ce fut la victoire des Albanais.

Je pensais qu'ils prendraient du territoire, mais non. Ils m'ont dit qu'ils ne cherchaient pas à conquérir, mais à protéger leur territoire. De vrais patriotes.

Puis, jour après jour, les batailles continuèrent en boucle. L'armée albanaise me recruta parce qu'elle perdait des soldats petit à petit. Je commençai en tant que soldat et je finis chef, et je gagnai de nombreuses batailles. J'ai appris que les ennemis étaient l'Empire ottoman et les Romains. En gagnant ces batailles, je fondai la Grande Albanie.

Puis un soir, je me couchai. Et le lendemain matin, je me réveillai et j'entendis une fille dire :

« Tu t'es réveillé, papa. »

Léotrim



Une histoire de Gamers

par Sacha Oheix

C'est l'histoire d'un ado de quinze ans qui s'appelle **Sacha**. Il adore les jeux vidéo. Un matin, il se lève de son lit, prend sa douche et se prépare. Il enfile un tee-shirt noir, un pantalon noir et un bonnet blanc. En descendant les escaliers, il prend son petit déjeuner. Il verse dans son bol des **céréales Fortnite**, en forme d'objets du jeu vidéo. Elles avaient un goût étrange, presque... magique. Il se pose alors une question : « **Pourquoi je ne deviendrais pas joueur pro sur Fortnite ?** »

Après avoir fini son petit déjeuner, il met ses chaussures Nike, sort de la maison et ferme la porte à clé. Il se rend à la **boutique d'ordinateurs**.

— *Bonjour, j'aimerais le meilleur PC que vous avez. Avec un micro, s'il vous plaît,* demande-t-il au vendeur. Une fois rentré chez lui, il va dans sa chambre, installe son nouveau PC et lance Fortnite.

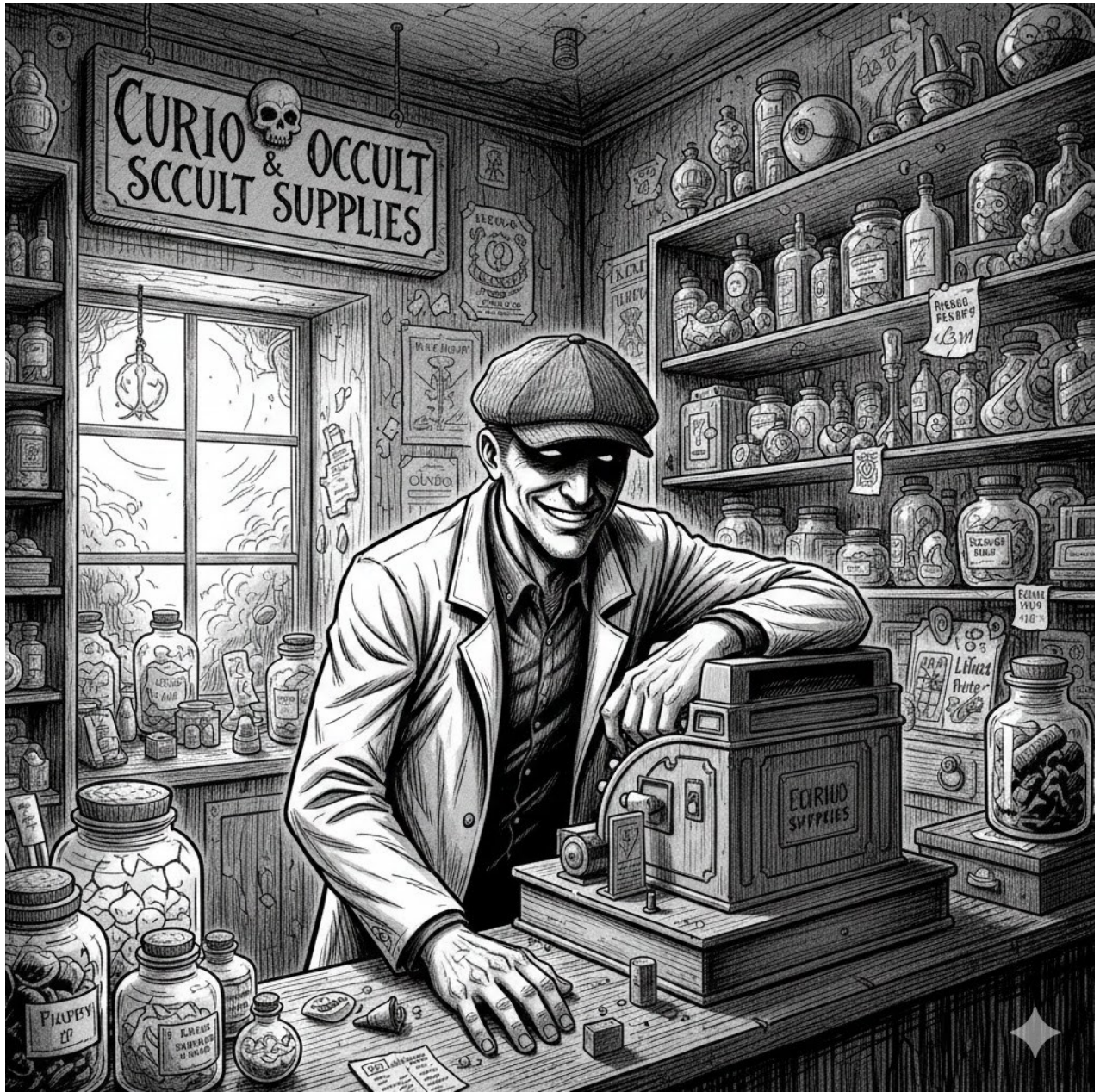
Soudain, un grand **BAM** ! Il est **aspiré dans l'écran**. Il ouvre les yeux : Il se trouve dans **le vrai monde de Fortnite**. Autour de lui, un panneau clignote : *FORTNITE – TERRAIN DE JEU*. — *Comment je suis arrivé là ?!* crie Sacha. Il réfléchit : « *Est-ce à cause des céréales ? Ou du nouveau micro ?* » Il n'a pas le temps d'y penser davantage : à ses pieds, des armes apparaissent. D'un coup, il se téléporte dans le **Bus de Combat**. Le bus vole au-dessus de l'île. Autour de lui, des joueurs se préparent à sauter. Tout le monde se jette vers une ville appelée **Morts 2.0**. Sacha saute aussi. Il atterrit avec une simple pioche dans la main. Autour de lui, des joueurs armés courent dans tous les sens.

Il trouve une maison cassée. À l'intérieur : des armes, du bois, du métal... Mais soudain, quelqu'un lui tire dessus. Paniqué, il se cache dans un buisson. Le tireur fouille partout. Il tire dans tous les buissons... jusqu'à viser celui où se cache Sacha. Alors Sacha bondit et se défend. Il élimine l'ennemi avec une **AR-15 noire**. Il avance dans la ville. Le combat devient de plus en plus dur. Il ne reste plus qu'un adversaire. Sacha le repère dans une maison jaune. Il sort son **sniper noir**, vise... **BAM** ! Le joueur est blessé. Il riposte. Le duel dure **une heure entière**. Sacha ferme les yeux. Il revoit sa famille, ses amis... Il entend une voix : « **Sacha... Sacha... Réveille-toi...** »

Il ouvre les yeux. Il est assis dans sa chaise, devant son PC.

Tout ça... n'était qu'un rêve. Ou peut-être... pas ?

FIN



Voir la réalité en face

C'est le jour d'Halloween. Je vais au travail et je suis tout seul. Je mets mon blouson et ma casquette. Mon patron m'envoie un message : « Salut, je vais te donner tes tâches à faire. D'abord, cherche la clé de la porte à l'arrière du magasin. » Je cherche la clé et je vois des poubelles derrière la cabine. Je ramasse les poubelles et je vais les jeter. Soudain, je vois une silhouette qui tombe dans les buissons. Je rentre dans le magasin et je vois la clé. Je me pose des questions. Je regarde s'il n'y a pas quelqu'un dans le magasin. Je retourne à la caisse. Des collègues arrivent : M.4, M.3, M.2, M.1.

On travaille. Il est 23h34. M.2 va aux toilettes. M.1 range les articles. M.3 est parti dehors. M.4 est en train de jouer avec un couteau. Il est 00h01. M.4 va aux toilettes. Je lui dis que M.2 n'a pas fini, mais M.4 y va quand même. Il est 00h36. Je vais aux toilettes et je vois la porte ouverte. Je rentre : il y a du sang partout au sol. M.2 est mort. M.4 surgit. Je vois du sang sur lui. Je reste distant. M.4 me demande ce qu'il m'arrive. Je lui dis que c'est lui qui a tué M.2. M.4 dit qu'il ne voit rien au sol. M.3 arrive et demande ce qui se passe. M.4 dit qu'il était avec M.3 et qu'il a fait tomber du ketchup. M.3 dit que M.4 ment, parce que M.4 avait dit qu'il allait aux toilettes alors que M.2 n'avait pas fini. Je réponds : « OK, mais comment tu sais que M.4 allait aux toilettes ? » M.3 dit : « Parce que tu l'as dit toi-même. »

OK. Mais maintenant, je remarque que M.4 est bizarre.

M.4 donne des pilules. Je demande ce que c'est. M.4 me dit que c'est un médicament de 500 g. Je le prends et je vois un sourire sur M.3 et M.4. Je me réveille dans mon lit. Il est 11h02. Je regarde les infos, et je vois qu'hier il y a eu un meurtre. Je me demande si c'était vraiment un rêve.

Ethane Malide



La nuit infernale

Je m'appelle Nolan. Je vis avec ma femme Carla. J'ai 26 ans et ma femme en a 24. On vit dans un petit appartement. Ma femme travaille comme vétérinaire et moi, je suis médecin.

Ma femme et moi avons dû nous donner deux jours de congé. Notre voiture noire décapotable est tombée en panne. Ma femme est retournée au travail.

J'ai super mal dormi. Je décide de prendre un médicament. J'ai pris le premier que j'ai trouvé. Puis je vais chercher ma veste posée sur mon canapé. Je la mets, mais je commence à voir flou. La fatigue monte. Je me prends le mur dans le visage. Je ne l'ai vraiment pas vu.

J'entends les cris de ma femme. Je sors en courant de chez moi. Je vois ma femme se faire écraser. Il était 11h36 du matin. Je la porte et je l'emmène à l'hôpital, les mains repliées, pleines de sang qui coule.

Je suis à l'hôpital. Ils ne peuvent pas me prendre. J'entends des cris de partout. Je ne sais pas quoi faire. Un médecin décide de prendre ma femme. Carla pleure, elle crie, elle est remplie de sang.

Il me dit de patienter. Donc je patiente. Les heures passent. Il est 14h20 et je suis le seul à attendre ma femme. Je la vois arriver. Elle est très faible. Ils lui ont prescrit des médicaments.

On rentre. On prend un taxi. On arrive et Carla va se coucher. Moi, je prépare à manger. J'ai préparé de la soupe de légumes. On s'assoit autour de la table. Puis on va se coucher. Le lendemain, on va au travail. Carla finit à 16h20 et moi à 17h00. On décide d'aller au restaurant sous la tour Eiffel.

Lucy



LA MAISON HANTÉE *par Mélina Pinheiro Pires*

Je suis dans le salon avec ma sœur. Nous parlons d'une maison hantée. Ma mère nous dit d'aller au lit.

Dans ma chambre bleue et violette, je mets mon pyjama noir et blanc. Je prends sur mon bureau ma brosse à cheveux et mon peigne. Je fais ma routine : je mets de la mousse à l'orange, je fais ma routine pour les cheveux, puis je brosse mes sourcils. Ensuite, je regarde mon téléphone. J'ouvre YouTube dans mon lit et, à 22h00, j'éteins mon téléphone ainsi que la lumière de ma chambre. Je ferme les yeux.

Soudain, je me réveille. Je regarde autour de moi, mais c'est une chambre que je ne connais pas. La pièce est noire, sombre, inquiétante. Je commence à m'inquiéter. Je descends les escaliers, puis un fantôme fonce vers moi.

Je crie, je glisse, je tombe dans les escaliers et je me cogne la tête par terre. J'entends alors ma mère me demander : « Pourquoi tu hurles ? »

Je lui raconte ce qui s'est passé. Elle me répond qu'il ne s'est rien passé. Quand elle s'en va, je me remets en question.



L'Histoire bizarre

Je monte dans ma chambre : il y a un lit double, des vieux tableaux, une vieille table de nuit, un papier peint moche, le parquet éclaté, le bureau moche fait à la main en bois, un meuble en bois fait tout seul. Et mon frère rentre dans ma chambre sans toquer. Il m'a posé une question et je ne lui réponds pas. Je ne sais pas pourquoi : il m'a soûlé, et je fais quelque chose. Et il s'est versé... et il a frappé puis le mur.

Je m'endors après une longue journée de travail, et je finis par me réveiller dans la nuit. J'entends du bruit dans le garage. Je me lève, je descends les escaliers et je vais dans le garage. J'ouvre la porte et je vois Paul Walker et Vin Diesel. Ils m'invitent à manger avec eux et ils m'offrent une voiture : une Golf 4 GT bleue, double sortie, décapotée. Un gros bruit quand j'appuie sur la pédale d'accélérateur. J'ajoute une couverture, des jantes BBS, un gros silent-bloc, un caisson, deux turbos, sièges avant teintés, capot carbone.

Noé

Le manoir bizarre

Maddie adore les aventures. Alors, un jour, elle décida d'aller visiter un manoir hanté. Un grand manoir délabré, avec des trous dans la toiture, les fenêtres clôturées, les escaliers cassés. Il y a plein de poussière et des toiles d'araignée, de grandes photos de famille accrochées sur les murs. De vieux meubles couverts par des bâches blanches. La cuisine est bien équipée mais très vieille. Des lits à baldaquin très poussiéreux.

En montant les escaliers, elle se plante un clou rouillé dans le pied. Elle poussa un cri de douleur. Quelques minutes après, elle commence à avoir la tête qui tourne et de la fièvre. Soudain, elle s'évanouit. Elle se réveille plus tard : la maison était comme neuve. Les meubles n'étaient plus recouverts par de vieilles bâches blanches poussiéreuses, la toiture est intacte, les escaliers sont comme neufs et surtout les lumières sont allumées.

Une petite famille vit ici, ils l'accueillent bien. Ils l'invitent à manger. Les habits de la famille ne sont pas de cette époque, peut-être ceux des années 40. Ils la font manger et lui prêtent une chambre et un pyjama. Elle s'endort rapidement.

Elle se réveilla chez elle, dans son propre pyjama et dans son lit.

Angela

La pièce noire

Un ado, seul chez lui, fait tranquillement ses devoirs quand il renverse de l'eau. Il descend pour aller chercher des mouchoirs. En prenant les escaliers, il trébuche et tombe. Quand il rouvre les yeux, il se retrouve dans une pièce complètement noire. Il avance doucement et touche le mur : des écritures étranges y sont gravées, et une odeur horrible flotte dans l'air. Il ouvre une porte... du sang recouvre les murs. Terrifié, il referme aussitôt. Il se retrouve alors dans un long couloir où la lumière est si forte qu'il a du mal à voir, et des dizaines de portes s'alignent de chaque côté. Des cris et des pleurs résonnent. Pris de panique, il se met à courir, puis s'arrête net devant un escalier éclairé par une faible lueur.

Il s'en approche, mais soudain une force inhumaine le pousse violemment. Il tombe la tête la première.

Le vertige l'envahit. Il ferme les yeux... puis les rouvre dans un sursaut : il est de nouveau en bas des escaliers de chez lui.

Snezana



Le Monde de Rudeus

Je m'appelle Rudeus. J'ai seize ans et je vais au lycée. Tous les jours, c'est la même chose : je me fais harceler. On me prend mon goûter, on me frappe... À force, je ne veux plus y retourner. Alors je reste dans la maison de mes parents, encore et encore, jusqu'à mes vingt-cinq ans. Le jour de mes vingt-six ans, mes parents essaient de reprendre contact avec moi. Ils veulent me faire sortir avec un gâteau à la fraise, de la chantilly et un coulis de myrtille. Mais rien n'y fait : ils n'arrivent toujours pas à me faire sortir. À trente ans, ils sont désespérés. Moi, je reste enfermé, collé à mes jeux vidéo. Puis, à trente-deux ans, j'apprends que mes parents sont morts dans un accident de voiture. Je n'assiste même pas à l'enterrement. À la place, je joue à un jeu d'aventure avec un skin de tigre. Je le fais manger des nouilles et un miso au bord d'un feu... jusqu'au moment où des gens habillés en noir défoncent ma porte et m'arrachent à ma maison.

Il est minuit. Comme on m'a jeté dehors, je marche dans les rues. Les rires, les bruits des magasins, le grondement des voitures... tout me traumatise. Je marche avec la tête baissée, mon casque sur les oreilles. En avançant, j'aperçois une femme qui est sur le point de se faire écraser. Je veux traverser pour l'aider, mais la peur me serre le ventre. Finalement, je me décide : peut-être qu'elle me remerciera... peut-être que je pourrais enfin parler à une fille.

Je traverse, toujours la tête baissée. Je ne regarde que le sol. Là, je vois un sachet de bonbons à la fraise et un chewing-gum rose. Puis, soudain, une lumière. Un camion. Je n'ai pas le temps de réagir.**BIM. Le choc. Le noir.**

Je me réveille dans un autre monde. Ici, tout le monde m'aime. Les gens ont des pouvoirs. C'est un monde de dragons, de chevaliers, de monstres et de magiciens. Je découvre que j'ai un don exceptionnel pour la magie. Très vite, je monte dans la hiérarchie. Je combats des monstres. Je deviens fort. Très fort.

Un jour, un dragon attaque le royaume. Le roi m'ordonne d'aller l'affronter. Le combat est difficile, presque impossible... mais je parviens à le vaincre. Juste avant de mourir, la créature me frappe violemment. Je rouvre les yeux. Je suis dans un hôpital, dans mon monde. Sur mon ventre, une longue griffure.

Rudolf



Un monde étrangement coloré

Il était tard. En regardant autour de moi, je vis que le bus était pratiquement plein. Je m'assois à l'avant du bus. J'avais un mal de tête intense et j'étais fatigué de ma journée. Une vieille dame arriva vers moi. Elle me donna un médicament spécial, de couleur très étrange, rose et rouge. Je n'avais jamais vu ça auparavant. J'hésitai, puis je le mis dans ma poche droite. La dame repartit au fond du bus.

Une fois chez moi, je déposai mes affaires. Je sortis le médicament de ma poche. J'hésitai à le prendre. Finalement, je pris le médicament spécial avec un peu d'eau, puis je m'allongeai sur le canapé en allumant la télé.

Je regardai la télé pendant des heures, en suivant le journal. Le temps passa. À côté du canapé, je regardai mon chat, allongé près de son jouet préféré, sur son pouf, pendant que je faisais défiler les chaînes. Je fermai les yeux quelques secondes... puis je les rouvris.

J'étais sur une roche colorée, entouré d'une forêt multicolore. Des arbres de toutes les couleurs, des fleuves arc-en-ciel, et des créatures colorées m'entouraient.

Soudain, le sol trembla. Des failles s'ouvrirent, et une lumière noire en sortit. Elle fonça sur moi et m'aveugla pendant quelques minutes.

Quand je rouvris les yeux, la forêt était devenue une forêt morte. Elle brûlait, des arbres étaient tombés. Des sortes de créatures arrivèrent : des chasseurs avec trois cornes sur la tête et des tenues étranges. L'une de ces créatures descendit de sa monture.

Elle sortit une sorte de hache spéciale et la lança violemment vers moi. Terrifié, je fermai les yeux avant qu'elle ne m'atteigne.

Quand je les rouvris, j'étais sur mon canapé. Ma maison était en désordre, bouleversée. Mon frère, en rentrant, me vit terrorisé.

Je ne sais pas ce qu'il s'est passé.

Théo



Les voitures hantées

Je trouve un garage **abandonné**, avec des carrosseries de voitures. Je vois deux modèles de chez BMW :un **M5 E34**, peinture noire, moteur six cylindres, et un **M5 E60**, peinture **noire**, moteur V10. Un autre modèle est une Chevrolet Camaro jaune avec un **V8**.Je décide de réparer une Peugeot 205 T16. J'ai mis toutes les pièces pour le moteur, la carrosserie et les **freins**, puis je rentre chez moi car il **fait tard**.Le lendemain, je reviens au garage et je ne vois plus ma Peugeot 205 T16. Je prends les clés des BMW et de la Chevrolet et je les mets dans ma poche. Quand je reviens, elles bougent toutes seules et elles **mangent** la Peugeot 205 T16. Quand elles me voient, elles retournent à leur place toutes seules.

Je fais une vidéo quand elles bougent toutes seules et je rentre chez moi. La nuit passe. Je vais chercher mon téléphone dans le bureau et je vois, sur la vidéo, les deux BMW et la Chevrolet qui bougent, qui sortent dehors et qui reviennent avec une Golf 2 VR6, couleur jaune, jantes BBS « nid d'abeille », jantes grises, moteur VR6, ligne d'échappement inox. Elle bouge elle aussi.

Elles vont chercher deux autres voitures :

- une Toyota Supra 2JZ rouge, capot carbone, aileron rouge et noir ;
- une Renault 21 2L Turbo rouge.

Et elles prennent des voitures électriques pour les **manger** : une R5 électrique jaune, une Tesla grise.

Après, elles se **transforment** toutes et se battent avec des épées. Il reste encore une voiture : la M5 E34, et elle mange tout le monde.

Je la revends à un collectionneur pour 500 000 euros et elle ne sort plus de chez moi.

Tom



Le Cavalier Sans Tête

Je rentre à la maison. Après, je vais manger, puis je vais lire. Le lendemain, je vais au travail : je fais les cartons, puis le plastique, et après je fais du pétrole.

À la fin de mon travail, je rentre à la maison. Je vais préparer à manger, puis je mange. À la fin du repas, je vais lire, jusqu'à ce qu'un bruit surgisse de la cave. Donc je descends à la cave, et là, je vois un cavalier... mais il n'avait pas de tête ! Je suis alors parti de ma maison pendant trois jours. Après, je rentre à la maison : je fouille toute la maison, mais je ne trouve aucune trace du cavalier. Donc je retourne à mes occupations normales. Je retourne lire, puis je vais manger, et ensuite je vais dormir. Le lendemain, je vais au travail, et après le travail je rentre à la maison.

Timothy

Dans un monde qui est bien le nôtre, celui que nous connaissons, sans diables, sylphides, ni vampires, se produit un événement qui ne peut s'expliquer par les lois de ce même monde familier. Celui qui perçoit l'événement doit opter (1) pour l'une des deux solutions possibles : ou bien il s'agit d'une illusion des sens, d'un produit de l'imagination et les lois du monde restent alors ce qu'elles sont ; ou bien l'événement a véritablement eu lieu, il est partie intégrante de la réalité, mais alors cette réalité est régie (2) par des lois inconnues de nous. Ou bien le diable est une illusion, un être imaginaire ; ou bien il existe réellement, tout comme les autres êtres vivants : avec cette réserve qu'on le rencontre rarement.

Le fantastique occupe le temps de cette incertitude ; dès qu'on choisit l'une ou l'autre réponse, on quitte le fantastique pour entrer dans un genre voisin, l'étrange ou le merveilleux. Le fantastique, c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles, face à un événement en apparence surnaturel.

« Introduction à la littérature fantastique », **Tzvetan Todorov**

